

# L'après Sarkozy a déjà commencé !

**Nous avons toutes les raisons de combattre la candidature de Ségolène Royal et toutes les raisons de nous défier de Nicolas Sarkozy. Nous avons choisi de voter et d'appeler à voter Sarkozy. Voici pourquoi.**

**M**. Sarkozy, depuis trente ans en politique, a accompagné et souvent organisé toutes les atteintes à la liberté et à la propriété qui ont fait de la France de 2007 le dernier pays communiste au monde, avec Cuba et la Corée. Qui a jamais entendu, avant la campagne électorale de cette année, M. Sarkozy protester contre une telle évolution ? Qui l'a jamais vu démissionner, à ce motif, d'une des nombreuses fonctions qu'il a exercées dans la République ? Personne évidemment. Autant dire que nous ne pouvions éprouver aucune confiance en M. Sarkozy. Et nous n'en avons pas plus aujourd'hui, maintenant qu'il est élu. Mais nous avons confiance dans les principes qu'il a proclamés dans sa campagne et qui lui ont permis de l'emporter.

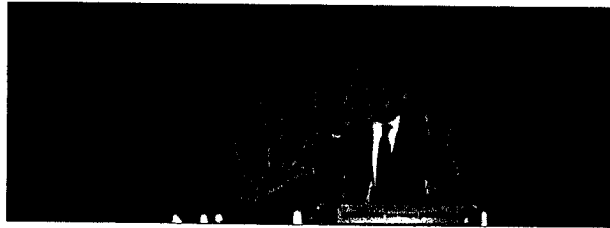
## Exiger le respect des promesses

M. Sarkozy a chevauché la vague d'indignation des Français contre la chienlit, le trop plein d'impôts et de charges et contre les politiciens incapables (on aura reconnu là les trois piliers de la Révolution bleue). Son habileté aura consisté à faire croire aux électeurs qu'il n'est pas un de ces politiciens incapables. En réalité, ceux qui ont voté pour lui n'ont pas le moins du monde été dupes, pour la plupart, de cette miraculeuse transformation. Comme nous, ils ont choisi de le prendre au mot pour l'obliger à faire les choses. En ne lui accordant pas beaucoup de temps. Si M. Sarkozy, après quelques mesures allant dans le bon sens mais ne modifiant pas la structure du communisme français, ruse avec la rupture et l'enterre sous les opportunes nécessités du temps, comme l'a toujours fait la fausse droite, il aura autant d'opposants furieux et déterminés qu'il a eu d'électeurs. Et son pouvoir sera balayé par une vague d'indignation qui n'aura eu d'équivalent dans l'histoire que celles qui ont renversé, depuis plus de deux siècles, la monarchie et plusieurs républiques.

Oui, il faut en finir avec le règne des violents et des émeutiers, avec la dictature fiscale et sociale, avec l'immigration incontrôlée, avec la repentance perpétuelle. Mais voilà : M. Sarkozy et son équipe de politiciens médiocres sont-ils capables de relever un tel défi ? Je suis convaincu du contraire. Il y faudra une force nouvelle, issue des profondeurs du peuple, animée par le patriotisme, soucieuse seulement de l'intérêt national

et indifférente aux plans de carrière. Cette force, c'est la Révolution bleue. Elle s'est voulue en dehors des partis politiques afin d'abolir la plupart des clivages inutiles qui, en divisant artificiellement les Français, maintiennent au pouvoir les cliques d'arrivistes qui ont tristement illustré les dernières décennies de notre vie publique.

Ce qu'ont obtenu les Français au cours de cette campagne présidentielle, c'est que leurs attentes profondes trouvent enfin une expression majoritaire. M. Sarkozy, par pure opportunité et pour conquérir le pouvoir, aura été leur interprète. Admettons même un instant qu'il ait pu être sincère. Comment ne s'est-il jamais avisé qu'il n'énonçait, dans son programme, aucune des mesures concrètes propres à permettre la rupture des faits et non pas seulement celle des mots ?



En fait, nous avons assisté à deux tentatives gorbatchéviennes. Celle de Bayrou et celle de Sarkozy. Le premier prônait le changement, le second la rupture. Mais l'un et l'autre n'avaient pour ambition que de "prendre le château", comme Gorbatchev. Bayrou misait sur des propositions de libéralisation politique et médiatique. Elles ont reçu un accueil très favorable, signe de leur nécessité, puisqu'il a triplé son score de 2002, mais insuffisant pour lui permettre de l'emporter face au besoin de sécurité massivement ressenti par les Français et qui a permis à Sarkozy d'être élu.

Sarkozy a donc pris le château, mais le communisme français est toujours là et n'entend pas se laisser réduire. Il faudra pour cela un mouvement puissant et des acteurs totalement déterminés, comme ont pu l'être en leur temps et dans leur pays, Ronald Reagan et Margaret Thatcher.

M. Sarkozy ne tardera pas à être prisonnier dans son château. Ce sera alors l'heure de vérité des patriotes et des hommes de liberté. Il leur faudra descendre dans la rue pour exiger que leur vote du 6 mai soit respecté et traduit dans les faits. L'événement de 2007 aura été que la Révolution bleue a imposé sa couleur symbolique et ses thèmes, ainsi que le drapeau tricolore et la Marseillaise dans la campagne présidentielle. Il lui appartient désormais, avec tous ceux qui y participent et la soutiennent, d'être la garante de la rupture avec le communisme et l'abaissement national. Une fois encore dans l'histoire de notre pays, c'est du peuple et non des prétendues élites que viendra le salut.

**Claude Reichman**